

TABLEAU SYNOPTIQUE

		Rapports de l'office avec le saint sacrifice de la messe.	
Son excellence provient	De sa nature même	Prière autorisée, authentique. Prière publique. Prière continue.	
	De ses éléments	Paroles toutes divines. Admirable abrégé	De l'Écriture sainte. Des écrits des Pères. De la vie des Saints.
	De ses effets	Prière d'adoration. Prière d'action de grâces. Prière d'impétration. Prière d'expiation.	
Division de l'office divin proprement dit	L'année divisée en quatre parties	De l'Avent à la Septuagésime	Naissance de Jésus-Christ. Circumcision. Épiphanie. Présentation au temple.
		De la Septuagésime à Pâques	Jeûne de Jésus-Christ. Sa vie publique. Sa passion et sa mort.
		De Pâques à la Pentecôte	Résurrection. Ascension. Descente du Saint-Esprit.
		De la Pentecôte à l'Avent	Vie mystique de Jésus-Christ dans l'Église. Sa vie mystique au ciel.
	Division en heures	Prime, Tierce, Sexte et None. Vêpres et Complies. Matines et Laudes. Motifs de cette division.	
Différentes sortes d'offices	Quant à l'objet	Office d'une fête. Office d'un jour simple.	
	Quant au rit	Office double. Office semi-double. Office simple.	
Éléments de l'office divin	Quant à la qualité	Fête principale ou secondaire. Fête universelle ou particulière.	
	Vêpres et Complies	Les uns communs à toutes les heures. Les autres particuliers à certaines heures.	
Saluts du très saint Sacrement	Vêpres et Complies	Différentes parties composant les Vêpres. Diverses parties composant les Complies.	
		Saluts du très saint Sacrement	En quoi ils consistent. Différentes manières d'exposer le très saint Sacrement. Principales règles à observer. Désir de l'Église d'y voir assister les fidèles.
Prédication	Son but	Différentes sortes (Prône, homélie, sermon, conférence, panégyrique, oraison funèbre.)	
		Éclairer l'intelligence sur les vérités de la foi. Incliner la volonté vers la pratique de la vertu. On doit l'écouter avec esprit de foi, attention et bonne volonté.	

DES OFFICES DE L'ÉGLISE

CHAPITRE XXIII

DES FÊTES CHRÉTIENNES

SOMMAIRE. — 1. Des fêtes en général. — 2. Division de l'année ecclésiastique. — 3. Le temps de l'Avent. — 4. Le temps de Noël. Fête de Noël. La Circumcision. L'Épiphanie. La Présentation de Jésus au temple. — 5. Le temps de la Septuagésime. — 6. Le temps de Carême. Mercredi des Cendres. Dimanche de la Passion. Dimanche des Rameaux. Jeudi saint. Vendredi saint. Samedi saint. — 7. Le temps pascal. Fête de Pâques. Procession de saint Marc. Les Rogations. Fête de l'Ascension. Fête de la Pentecôte. Fête de l'Invention de la sainte Croix. — 8. Le temps de la Pentecôte. Fête de la très sainte Trinité. Fête du très saint Sacrement. Fête du sacré Cœur de Jésus. Autres fêtes de Notre-Seigneur pendant le temps de la Pentecôte. Fête de la Dédicace des églises.

1. Des fêtes en général.

1. Qu'est-ce qu'une fête?

Une *fête*, en général, est un jour de réjouissance publique, choisi pour honorer une personne, pour célébrer la mémoire d'un événement, etc.

2. Combien y a-t-il de sortes de fêtes?

Deux sortes : les fêtes civiles, qui ont pour objet une solennité d'ordre civil ou politique; et les fêtes religieuses, qui ont pour objet le culte divin. Toutefois les fêtes civiles elles-mêmes sont marquées d'un certain caractère religieux, chez les peuples où l'esprit public n'a pas été perverti.

3. Quelle est l'origine des fêtes religieuses?

Elles ont pour origine l'institution même du culte public. Si haut qu'on remonte dans l'histoire des peuples, on trouve partout des fêtes établies en l'honneur de la divinité.

On doit considérer comme des fêtes les invocations publiques du nom du Seigneur établies par Énos, du vivant d'Adam, ainsi que les sacrifices solennels offerts par Noé, par Abraham et les autres patriarches. Chez les Juifs, le sabbat et les fêtes de la Pâque, de la Pentecôte, des Tabernacles, etc., étaient d'institution divine.

4. L'Église a-t-elle le pouvoir d'établir des fêtes?

Oui, car elle a reçu de son divin fondateur le pouvoir de régler

tout ce qui concerne le culte divin. C'est donc légitimement qu'elle a institué, outre le dimanche, toutes ces fêtes que nous appelons chrétiennes^a.

5. Quels fruits les fidèles retirent-ils de la célébration de ces fêtes ?

Les fidèles retirent de ces fêtes les plus précieux avantages :

1^o Ces fêtes sont pour eux un excellent moyen de rendre à la très sainte Trinité, à Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la très sainte Vierge, aux anges et aux saints, le culte qui leur est dû ; ils y trouvent en même temps le meilleur aliment pour leur foi et leur piété, et une source abondante de grâces.

2^o Ils s'y instruisent de plus en plus des mystères de la religion et se pénètrent de l'esprit du christianisme, qui est un esprit de prière, de charité, de pénitence.

3^o Comme il n'y a pas de fête sans la célébration du sacrifice si salutaire de la messe, et que l'Église presse vivement les fidèles de participer en cette circonstance à la sainte victime, il y a là pour eux un riche trésor de bénédictions et de faveurs célestes.

4^o Les fêtes procurent au peuple chrétien un repos des plus fortifiants pour l'âme et pour le corps, des joies pures et saintes, que sont loin d'égaliser toutes les réjouissances profanes, même les plus honnêtes.

6. Comment se divisent les fêtes chrétiennes ?

Elles se divisent : 1^o relativement à l'obligation ; 2^o relativement à la solennité ; 3^o relativement à la date.

7. Que sont les fêtes relativement à l'obligation ?

Elles sont de précepte et de dévotion.

8. Que sont les fêtes relativement à la solennité ?

Elles sont du rite double de première classe, double de seconde classe, double majeur, double, semi-double, simple.

Parmi les fêtes plus solennelles, il en est qui ont des vigiles et des octaves : des *vigiles*^b, c'est-à-dire que les veilles ou jours qui les précèdent ont un office particulier qui les annonce et y prépare ; des *octaves*^c, c'est-à-dire que, pendant huit jours consécu-

^a Le mot *fête* est pris ici dans un sens large, et s'applique aux dimanches et aux fêtes, comme aux fêtes proprement dites.

^b Les fêtes précédées de *vigiles* sont : Noël, l'Épiphanie, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption, la Toussaint, l'Immaculée Conception, les fêtes des Apôtres et celle de saint Jean-Baptiste.

^c Les fêtes qui ont des *octaves* sont : Noël, l'Épiphanie, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la Fête-Dieu, l'Assomption, la Nativité de la très sainte Vierge,

tifs, l'office et la messe se rapportent à ces fêtes plus ou moins complètement.

9. Quels rapports peuvent se présenter entre les fêtes ?

Il peut y avoir entre les fêtes des rapports d'occurrence ou de concurrence : d'*occurrence*, quand deux ou plusieurs fêtes tombent le même jour ; de *concurrence*, quand les secondes Vêpres d'une fête se rencontrent avec les premières Vêpres de la fête suivante.

Dans le premier cas, l'un des offices est préféré, et les autres, ou sont totalement omis ou transférés, ou bien l'on en fait simplement mémoire.

Dans le second cas, ou bien les Vêpres d'une fête se disent en entier avec ou sans mémoire de l'autre, ou bien les deux fêtes se partagent les Vêpres, de telle sorte que la fête du jour va jusqu'au capitule, et la fête du lendemain depuis le capitule jusqu'à la fin, avec mémoire des secondes Vêpres de la fête précédente^a.

10. Que sont les fêtes relativement à la date ?

Elles sont *fixes* ou *mobiles*, suivant qu'elles se célèbrent ou non, chaque année, au même quantième du mois.

La date des fêtes mobiles dépend de celle du jour de Pâques, qui varie elle-même chaque année avec les lunaisons.

Chez les Juifs, la Pâque se célébrait le quatorzième jour de la lune de mars, c'est-à-dire à la pleine lune qui suit l'équinoxe du printemps (21 mars).

Chez les chrétiens, la fête de Pâques se célèbre le dimanche qui suit ce quatorzième jour ; elle peut varier entre le 22 mars et le 25 avril.

Les fêtes mobiles qui dépendent de la fête de Pâques sont : 1^o *avant Pâques* : les dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime, le mercredi des Cendres, les quatre dimanches du Carême, et ceux de la Passion et des Rameaux ; 2^o *après Pâques* : l'Ascension, la Pentecôte, la Trinité, la Fête-Dieu et la fête du Sacré-Cœur.

l'Immaculée Conception, la Toussaint, la fête des saints apôtres Pierre et Paul, celle de saint Jean-Baptiste, la Dédicace des églises, la fête du patron du lieu et du titulaire de chaque église.

Il y a des octaves qui excluent toute autre fête, comme celles de Pâques et de la Pentecôte ; d'autres admettent des fêtes, même d'une classe inférieure ; on fait alors mémoire de l'octave, à moins que la fête qui s'impose ne soit de première ou de seconde classe.

^a Les doubles et les semi-doubles ont deux Vêpres : les premières la veille, et les secondes le jour même. Cette coutume vient de la loi ancienne, qui ordonnait de célébrer les fêtes d'un soir à l'autre soir.

11. Quel est l'objet des fêtes chrétiennes ?

Elles ont pour objet : 1^o la très sainte Trinité, qui est honorée spécialement les dimanches et le jour de la fête même de la très sainte Trinité; 2^o Notre-Seigneur Jésus-Christ; 3^o la très sainte Vierge, les anges et les saints.

2. Division de l'année ecclésiastique.

12. Qu'est-ce que l'année ecclésiastique ?

C'est l'année civile adaptée au cycle liturgique.

13. En quoi l'année ecclésiastique diffère-t-elle de l'année civile ?

L'année ecclésiastique comprend, comme l'année civile, 365 jours, divisés en 52 semaines; mais au lieu de commencer le 1^{er} janvier et de finir le 31 décembre, elle commence avec le premier dimanche de l'Avent et se termine avec la semaine qui suit le dernier dimanche après la Pentecôte.

14. Quelle est la raison de cette différence ?

C'est que Jésus-Christ étant le centre universel du culte catholique, l'Église a voulu que l'année chrétienne rappelât, dans leur succession, les mystères qui se rapportent à ce divin Sauveur. Or Jésus-Christ naquit le 25 décembre, et sa naissance fut précédée de l'attente des siècles; son règne ne sera complet qu'au jour où il jugera solennellement les vivants et les morts. Voilà pourquoi l'Église commence l'année chrétienne quatre semaines avant Noël, pour rappeler les quatre mille ans qui ont précédé la venue du Sauveur, et la termine après le dernier dimanche de la Pentecôte, où se lit l'évangile du jugement général.

15. Comment peut-on diviser l'année chrétienne ?

On peut la diviser en six parties ou temps : 1^o le temps de l'Avent; 2^o le temps de Noël; 3^o le temps de la Septuagésime; 4^o le temps du Carême; 5^o le temps de Pâques; 6^o le temps de la Pentecôte.

3. Le temps de l'Avent.

16. Qu'est-ce que l'Avent ?

L'Avent^a est le temps durant lequel l'Église se prépare à célébrer l'avènement, c'est-à-dire la naissance de Jésus-Christ.

^a **Avent**, du latin *adventus*, venue, avènement.

17. Quelle est l'origine de l'Avent ?

Le temps de l'Avent a commencé à Rome, et a été admis en France au huitième ou au neuvième siècle, lorsqu'on y reçut le rite romain.

18. Quelle est la durée du temps de l'Avent ?

L'Avent commence le dimanche le plus voisin de la fête de saint André (30 novembre), et comprend quatre dimanches, sinon quatre semaines complètes, pour marquer les quatre mille ans pendant lesquels fut attendu le Messie.

19. Quel est l'esprit de l'Église durant le temps de l'Avent ?

C'est un esprit de pénitence et de saints désirs : de pénitence, afin de préparer dans nos âmes les voies du Seigneur; de saints désirs, afin d'obtenir la grâce de le bien recevoir.

20. Comment l'Église manifeste-t-elle son esprit de pénitence durant l'Avent ?

1^o Des documents du sixième siècle nous apprennent qu'en France, on se préparait à la fête de Noël par plusieurs jours de jeûne; plus tard on étendit cette pratique aux mercredi, vendredi et samedi de chaque semaine de l'Avent, pratique encore conservée dans quelques ordres religieux. Aujourd'hui il n'y a d'obligatoire dans l'Église universelle que le jeûne des quatre-temps et celui de la veille de Noël.

2^o Pendant l'Avent, à l'exception des fêtes, on prend les ornements violets; on ne dit point le *Te Deum* à l'office des Matines ni le *Gloria in excelsis* à la messe; on ne joue point de l'orgue et on n'orne point de fleurs les autels, si ce n'est le jour de la fête de l'Immaculée Conception, le troisième dimanche de l'Avent et la veille de la Nativité. La solennité des noces est interdite pendant ce temps.

3^o Le premier dimanche de l'Avent, l'Église nous rappelle la pensée du jugement dernier, et, les dimanches suivants, elle nous met sous les yeux les exhortations à la pénitence que saint Jean-Baptiste adressait au peuple juif sur les bords du Jourdain.

21. Comment l'Église manifeste-t-elle ses saints désirs pendant l'Avent ?

Elle les manifeste, principalement pendant les huit jours qui précèdent Noël, par les grandes antiennes O^a du *Magnificat*, qui expriment les vœux et l'attente des justes avant la venue du Messie.

22. Pourquoi l'Église conserve-t-elle l'Alleluia pendant l'Avent ?

Elle le conserve comme un signe et un cri d'espérance.

^a Ces antiennes sont appelées Antiennes O, parce qu'elles commencent par l'exclamation O : *O sagesse... O orient... O clef de David...*, etc.

23. Combien distingue-t-on d'avènements de Notre-Seigneur ?

On en distingue trois : l'un *historique*, sa naissance dans la crèche ; l'autre *spirituel* et *mystique*, sa venue dans nos âmes, soit par la grâce, soit par la sainte eucharistie ; le troisième *glo-rieux*, lorsqu'il viendra à la fin des temps juger les vivants et les morts.

24. Que devons-nous faire à la pensée de ces trois avènements ?

Nous devons remercier Notre-Seigneur du premier, le prier d'accomplir le second dans nos âmes, et nous préparer au dernier par une vie de foi et de bonnes œuvres.

4. Le temps de Noël.

25. Qu'est-ce que le temps de Noël ?

C'est le temps consacré à célébrer l'anniversaire de la naissance du Sauveur, ainsi que les fêtes de son enfance : la Circoncision, l'Épiphanie et la Présentation au temple.

26. Quel est l'esprit de cette période liturgique ?

1° C'est un esprit de joie et d'allégresse à la vue de l'amour du Dieu-Enfant, de la bonté de notre Sauveur Dieu¹.

La grâce de Dieu, notre Sauveur, est apparue à tous les hommes².

2° C'est un esprit de piété filiale envers Marie, l'auguste Mère de Jésus.

27. Comment l'Église témoigne-t-elle sa piété envers Marie ?

1° En faisant au saint sacrifice mémoire, par trois oraisons spéciales, de sa virginité féconde.

2° En l'implorant, par un suffrage qui lui rappelle sa qualité de Mère de Dieu et sa pureté inviolable, même après l'enfantement.

3° En chantant à sa louange l'antienne *Alma Redemptoris Mater*.

Fête de Noël.

28. Qu'est-ce que la fête de Noël ?

C'est une fête très solennelle, instituée pour célébrer la naissance de Jésus-Christ, qui eut lieu, suivant la tradition de l'Église, le 25 décembre.

^a Noël, de *natalis* (sous-entendu *dies*), jour de la naissance.

¹ Tite, III, 4. — ² Tite, II, 11.

29. Quelle est l'origine de cette fête ?

La fête de Noël a été célébrée dès les premiers siècles dans l'Église occidentale, et fixée, dès la fin du troisième siècle, au 25 décembre. Mais pendant longtemps l'Église orientale ne la célébra que le 6 janvier, conjointement avec l'Épiphanie, sous le titre commun de *Théophanie*^a. Ce ne fut qu'à la fin du quatrième siècle que les Grecs firent de la Nativité une fête spéciale, qu'ils célébrèrent au même jour que les Latins, tandis que les Occidentaux adoptaient à leur tour la fête de l'Épiphanie.

30. Quels sont les privilèges de la fête de Noël ?

Cette fête a deux privilèges particuliers : 1° il est permis d'user d'aliments gras, lorsqu'elle tombe en un jour d'abstinence, et cela à cause de son excellence, suivant l'expression du pape Honorius III ; 2° chaque prêtre peut célébrer trois messes en ce jour^b.

31. Pourquoi le prêtre peut-il dire trois messes le jour de Noël ?

C'est pour honorer les trois naissances du Fils de Dieu : 1° sa naissance temporelle dans l'étable de Bethléem ; 2° sa naissance spirituelle dans l'âme du chrétien ; 3° sa naissance éternelle dans le sein de son Père.

La naissance temporelle est célébrée à la messe de minuit, dont l'évangile fait le récit.

La naissance spirituelle, à la messe de l'aurore, dont l'évangile raconte le départ des bergers pour Bethléem, où ils reconnurent la vérité de la parole de l'ange.

La naissance éternelle, à la messe du jour, où se lit l'évangile *In principio erat Verbum*, dans lequel saint Jean, prenant le vol de l'aigle, nous expose le mystère de la génération du Verbe.

32. Que devons-nous faire pour célébrer chrétiennement la fête de Noël ?

Nous devons : 1° exprimer au divin Enfant nos sentiments d'adoration, de reconnaissance et d'amour ; 2° nous pénétrer des leçons d'humilité, de détachement, de mortification, qu'il nous donne dans sa crèche.

33. Quelles fêtes se célèbrent, dans l'octave de Noël, avant la Circoncision ?

Le 26 décembre, la fête de saint Étienne, premier martyr ;

Le 27, celle de saint Jean l'Évangéliste ;

Le 28, celle des saints Innocents ;

Le 29, celle de saint Thomas, archevêque de Cantorbéry ;

^a *Théophanie*, du grec *theos*, Dieu ; *phainô*, briller : apparition de Dieu.

^b Bien qu'il soit très louable d'assister aux trois messes, une seule est de précepte.

Le 31, celle du pape saint Sylvestre.
Ces saints illustres forment un brillant cortège autour de la crèche de l'Enfant-Dieu.

Circoncision.

34. Qu'est-ce que la fête de la Circoncision ?

C'est une fête instituée pour honorer : 1^o le mystère dans lequel le Verbe incarné, se soumettant à une cérémonie légale qui ne l'obligeait point, versa les premières gouttes de son sang; 2^o le saint nom de Jésus qui lui fut donné ce jour-là par saint Joseph, sur l'ordre de l'ange.

35. Quelle est l'origine de cette fête ?

Comme octave de Noël, elle est presque aussi ancienne que cette fête même. Comme fête spéciale de la Circoncision, elle est déjà attestée vers le sixième siècle, surtout en Orient.

36. Pourquoi avait-on joint autrefois à cette fête un jeûne solennel ?

Parce que les païens se livraient, ce jour-là, à de honteuses superstitions, à d'abominables déportements, en l'honneur du dieu Janus et de la déesse Strénie^a.

Pour la même raison, on célébrait, outre la messe de la Circoncision, une autre messe sous cette rubrique : *Messe pour détourner du culte des idoles.*

37. Quels sentiments doit nous inspirer la fête de la Circoncision ?

Elle doit nous inspirer : 1^o les sentiments d'humilité, d'obéissance et d'immolation qui animèrent le divin Sauveur en cette circonstance; 2^o le respect, la confiance et l'amour à l'égard du saint nom de Jésus.

38. Que devons-nous faire le premier jour de l'année ?

Nous devons : 1^o remercier Dieu des bienfaits dont il nous a comblés pendant l'année qui vient de finir; 2^o lui demander pardon des péchés commis pendant cette même année; 3^o implorer ses grâces pour l'année qui commence.

^a De là, le mot *étrennes*, *strenæ*. « Ceux-là donnent des étrennes, disait saint Augustin, en parlant des païens; quant à vous, donnez des aumônes. Ils se récréent par des actes de débauche, récréez-vous par des entretiens sur les saintes Écritures; ils courent au théâtre, courez à l'église; ils se livrent à l'ivrognerie; quant à vous, pratiquez le jeûne. »

Épiphanie.

39. Qu'est-ce que l'Épiphanie ?

L'Épiphanie^a est la fête par laquelle l'Église célèbre les trois grands mystères où la gloire de Jésus fut manifestée.

40. Quels sont ces trois mystères ?

Ce sont : 1^o l'adoration des Mages; 2^o le baptême de Notre-Seigneur, sur les bords du Jourdain; 3^o son premier miracle aux noces de Cana.

41. Comment Jésus-Christ se manifesta-t-il en ces trois circonstances ?

« Dans la première, il se manifesta, dit saint Bernard, comme vrai homme, quand il se montra aux Mages dans les bras de sa Mère; dans la seconde, comme Fils de Dieu, lorsque le Père céleste fit entendre ces paroles : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances*¹; dans la troisième, comme vrai Dieu, quand il changea l'eau en vin. »

42. Quel jour se célèbre la fête de l'Épiphanie ?

L'Épiphanie se célèbre le 6 janvier, jour auquel l'Église grecque avait fixé la célébration de la manifestation de Notre-Seigneur. L'Église a sagement établi en un seul et même jour la commémoration des trois grands miracles où Jésus s'est manifesté comme le Messie attendu et comme Fils de Dieu.

43. Quelle est l'origine de la fête de l'Épiphanie ?

Elle est très ancienne dans l'Église orientale, qui solennisait également en ce jour la naissance de Jésus-Christ. Après l'adoption de la fête de Noël, elle est demeurée en Orient, et elle est passée en Occident avec sa signification d'épiphanie.

44. Que faisaient autrefois les patriarches et les métropolitains le jour de l'Épiphanie ?

Ils expédiaient aux évêques de leurs provinces respectives des lettres communicatoires pour les informer des jours où les solennités de Pâques, de la Pentecôte et les autres fêtes mobiles devaient être célébrées pendant l'année courante. Ces lettres étaient appelées *pascuales*.

Aujourd'hui, en général, après le chant de l'évangile, le prêtre ou le diacre annonce par une formule latine le jour où doit être célébrée la fête de Pâques et les fêtes qui en dépendent.

^a Épiphanie, du grec *epiphaneia*, manifestation.

¹ Matth., III, 17.

45. Qu'y a-t-il de particulier à Rome à l'occasion de l'Épiphanie ?

Pendant toute l'octave de l'Épiphanie, les prêtres catholiques des différents rites offrent le sacrifice à Saint-André de la Valle, avec les ornements, la langue et le cérémonial qui leur sont propres. Le même jour ou un jour de l'octave a lieu la *fête des langues*, dans laquelle les élèves du séminaire de la Propagande célèbrent, chacun dans leur langue, les bienfaits de l'Évangile, qui sont ainsi exaltés dans presque toutes les langues du monde.

46. Que devons-nous faire pour entrer dans l'esprit de la fête de l'Épiphanie ?

Nous devons : 1^o remercier Dieu de nous avoir appelés à la lumière de la foi ; 2^o prier pour la conservation de la foi dans les pays chrétiens et pour la conversion des infidèles ; 3^o offrir à Notre-Seigneur, à l'exemple des Mages, l'or de la charité, l'encens de l'adoration et de la prière, la myrrhe de la pureté et de la mortification ; 4^o prendre la résolution de suivre toujours l'étoile céleste, c'est-à-dire l'inspiration de la grâce qui nous conduit à Jésus-Christ, et de demeurer fermes au milieu des épreuves, comme le furent les Mages durant leur séjour à Jérusalem.

47. Comment appelle-t-on les dimanches intercalés entre l'Épiphanie et la Septuagésime ?

On les appelle les dimanches après l'Épiphanie. Ils sont plus ou moins nombreux, selon la date de Pâques ; toutefois il y en a toujours au moins deux, et jamais plus de six ; ceux qui sont omis à cette époque s'intercalent entre le vingt-troisième et le dernier dimanche après la Pentecôte.

48. Quelle fête célèbre-t-on le deuxième dimanche après l'Épiphanie ?

La fête du très saint Nom de Jésus. Cette fête, célébrée d'abord dans l'ordre des Franciscains, fut étendue par le pape Innocent XIII à l'Église universelle ¹.

49. Pourquoi l'Église célèbre-t-elle par une fête spéciale le saint Nom de Jésus ?

Bien qu'elle soit liée à la fête de la Circoncision, la fête du très saint Nom de Jésus est si chère aux fidèles, que l'Église, condescendant à leurs vœux, en a fait l'objet d'une institution particulière.

Notre-Seigneur a été appelé de plusieurs noms par les prophètes : l'*Emmanuel*, l'*Admirable*, le *Conseiller*, etc. Mais celui de *Jésus* les contient et les surpasse tous. C'est, dit saint Paul, un nom qui est au-dessus de tout nom, à l'invocation duquel tout genou fléchit dans le ciel, sur la terre et dans les enfers ² ; un nom

¹ Décret du 29 novembre 1721. — ² Philip., II, 9, 10.

de puissance, d'amour et de victoire, dit saint Bernard, un nom qui est lumière, nourriture et remède.

Présentation de Jésus au temple.

50. Qu'est-ce que la fête de la Présentation de Jésus au temple ?

C'est la fête où l'Église célèbre, en même temps que la purification de la bienheureuse Vierge, la consécration de Jésus au Seigneur, faite, conformément à la loi, par Joseph et Marie dans le temple de Jérusalem.

Une prescription légale ¹ ordonnait que tout mâle premier-né serait offert à Dieu et racheté moyennant cinq sicles ², en reconnaissance de ce qu'en Égypte les premiers-nés des Israélites avaient été épargnés par l'ange exterminateur.

51. Quand se célèbre cette fête ?

Le 2 février, quarante jours après Noël, parce que c'est quarante jours après sa naissance que Jésus fut présenté au temple.

52. Quelle est l'origine de cette fête ?

L'institution de cette fête remonte à une haute antiquité.

53. Pourquoi cette fête est-elle appelée vulgairement la *Chandeleur* ?

Parce que la messe de la fête est précédée d'une bénédiction solennelle de cierges, qu'on allume et qu'on porte en procession.

54. Quelle est la signification de ces cierges allumés et portés en procession ?

Ces cierges allumés signifient : 1^o la lumière dont Jésus-Christ éclaire le monde par sa doctrine et ses exemples ; 2^o la foi vive et l'ardente charité dont tout chrétien doit être animé.

On les porte en procession pour représenter le voyage de la très sainte Vierge portant Jésus au temple.

55. Que devons-nous faire pour entrer dans l'esprit de cette fête ?

Nous devons : 1^o admirer l'humilité et l'obéissance de Jésus, se conformant à une loi qui ne l'obligeait point, puisqu'il était le Rédempteur du monde et n'avait pas besoin d'être racheté, et, à son exemple, nous humilier et obéir en toute circonstance ; 2^o nous offrir généreusement à Dieu, comme il le fit lui-même en expiation de nos péchés ; 3^o nous détacher des biens terrestres, comme le vieillard Siméon, et ne soupirer qu'après le bonheur du ciel ; 4^o aimer à nous entretenir de Jésus, comme Anne la prophétesse, et louer Dieu de nous l'avoir donné comme Sauveur.

¹ Exode, XIII, 12, 13. — ² Nomb., XVIII, 16, 16.

5. Le temps de la Septuagésime.

56. Qu'est-ce que le temps de la Septuagésime ?

C'est le temps qui s'écoule depuis le septième dimanche avant celui de la Passion, jusqu'au mercredi des Cendres.

57. Quels noms portent les dimanches compris dans cet intervalle ?

Les noms de Septuagésime, Sexagésime et Quinquagésime^a, c'est-à-dire de septième, sixième et cinquième dimanche avant celui de la Passion.

58. Quel est l'esprit de l'Église dans le temps de la Septuagésime ?

C'est un esprit de pénitence. Anciennement, avant que le jeûne du carême eût été établi uniformément, le jeûne commençait à cette époque dans certaines Églises. Voilà pourquoi le temps de la Septuagésime est resté comme une préparation éloignée au saint temps du carême.

59. Comment l'Église manifeste-t-elle son esprit de pénitence ?

1° Elle supprime l'*Alleluia*, ainsi que le *Gloria in excelsis* et l'*Ita Missa est* à la fin de la messe, quand on fait l'office du temps ; 2° elle prend les ornements violets ; 3° elle fait lire à l'office le récit de la Genèse où sont rappelées la prévarication et la punition d'Adam, et elle choisit des évangiles qui nous rappellent que notre vie n'est pas un temps d'oisiveté et de plaisirs mondains, mais de travail et de pénitence¹, que nous devons recueillir avec soin et faire fructifier la parole de Dieu², et méditer la passion de Notre-Seigneur³.

60. Quelles sont les fêtes qui, en ce temps, se rapportent à la passion de Notre-Seigneur ?

La fête de l'*Oraison de Notre-Seigneur au jardin des Olives*, célébrée le mardi de la Septuagésime, et la fête de la *Commemoration de la Passion*, le mardi de la Sexagésime.

61. Que fait l'Église pour préparer immédiatement les fidèles à la pénitence du carême ?

Elle les convoque aux pieds de Notre-Seigneur, exposé solennellement le dimanche de la Quinquagésime, le lundi et le mardi suivants, et elle fait les prières dites des *Quarante-Heures*.

^a Ces noms, qui signifient soixante-dixième, soixantième, cinquantième, ont passé dans l'usage, non pour exprimer un nombre de jours, mais par similitude de consonance avec le mot *quadragésime*, nom que porte le premier dimanche de carême, parce qu'il est le premier dimanche du temps pendant lequel on jeûne quarante jours.

¹ Évangile du dimanche de la Septuagésime. — ² Évangile du dimanche de la Sexagésime. — ³ Évangile du dimanche de la Quinquagésime.

62. Quel est le but de ces prières ?

Ces prières, dont l'institution remonte au seizième siècle, ont pour but d'éloigner les fidèles des désordres scandaleux qui se produisent ces jours-là, de faire amende honorable à Notre-Seigneur et d'implorer la miséricorde de Dieu, dont ces désordres provoquent la colère.

63. Que devons-nous faire pour entrer dans l'esprit de l'Église dans le temps de la Septuagésime ?

Nous devons d'abord examiner si nous sommes en état de grâce, et, si nous n'y sommes point, nous réconcilier avec Dieu par une sainte confession, afin de rendre méritoires les œuvres de pénitence que nous accomplirons pendant le carême. Ensuite nous devons nous adonner plus fréquemment à la prière, ainsi qu'à la pratique de l'aumône et des autres œuvres pieuses.

6. Le temps du Carême.

64. Qu'est-ce que le temps du Carême^a ?

C'est le temps compris entre le mercredi des Cendres et la fête de Pâques.

65. Pourquoi l'Église a-t-elle institué le temps du Carême ?

1° C'est afin d'honorer le jeûne de Notre-Seigneur dans le désert.

2° C'est afin que les fidèles se préparent convenablement à célébrer les mystères de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

66. Que propose l'Église aux fidèles comme préparation ?

Le jeûne, la prière, l'aumône, l'audition plus fréquente de la parole de Dieu, divers exercices de piété, comme celui du *chemin de la croix*, en un mot une vie plus mortifiée et plus sainte.

^a Carême, de *quadagesima*, quarantaine ; à cause des quarante jours de jeûne établis dès les premiers siècles en souvenir du jeûne de Notre-Seigneur, et comme préparation à la fête de Pâques. Le jeûne quadragésimal ne fut pas, dès l'origine de l'Église, observé de la même manière. En certaines églises, on ne jeûnait pas le samedi ni quelquefois le jeudi ; le carême commençait plus tôt, afin de compléter les quarante jours de jeûne. — C'est à partir du onzième siècle que le carême s'ouvre le mercredi de la Quinquagésime. Il comprend six semaines de sept jours, ce qui donne quarante-deux jours ; déduction faite des dimanches, il ne reste plus que trente-six jours. Afin de parler la quarantaine, l'Église latine a anticipé de quatre jours sur la semaine de la Quinquagésime et ouvre le carême le mercredi des Cendres. Toutefois elle chante les vêpres à l'heure ordinaire pendant les quatre jours surajoutés ; voilà pourquoi on récite à genoux l'Angelus de midi le premier samedi de carême, tandis qu'on le récite debout les autres samedis.